



- |  |                          |  |
|--|--------------------------|--|
| <b>1</b> Le Chemin de Fer de la Vallée de l'Eure | <b>5</b> Hôtel de Ville  | <b>9</b> Hôtel - restaurant «l'Étape de la Vallée» |
| <b>2</b> Statue d'Aristide Briand                | <b>6</b> Rue de France   | <b>10</b> Rue des Crieurs                          |
| <b>3</b> Rue de Pacel                            | <b>7</b> Ile des Moulins | <b>11</b> Eglise Saint-Aubin de Pacy               |
| <b>4</b> Louis Edouard Isambard                  | <b>8</b> Hôtel Dieu      |  |

Conception : maad@lilas / 02.35.60.04.04 / www.madine.fr / madine@wanadoo.fr

# Circuit centre ville Pacy-sur-Eure



OFFICE DE TOURISME  
DES PORTES DE L'ÈURE

Place Dufay - 27120 PACY-SUR-EURE - Tél : 02 32 26 18 21 - Fax : 02 32 36 96 67  
information@cape-tourisme.fr - www.cape-tourisme.fr



OFFICE DE TOURISME  
DES PORTES DE L'ÈURE



Pacy-sur-Eure

## 1 Chemin de Fer de la Vallée de l'Eure

En 1864, le Conseil Général de l'Eure désigne les concessions Girard et Desroches pour construire les lignes de chemin de fer Dreux-Louviers et Pacy-Gisors. En 1873, la gare d'embranchement de Pacy-sur-Eure est inaugurée. Après plus d'un siècle d'existence, la ligne Dreux-Louviers ferme définitivement son trafic ferroviaire en 1989. Le Chemin de Fer de la Vallée de l'Eure est créé en 1993. Depuis 1996, il accueille les visiteurs curieux et passionnés à bords de trains anciens restaurés, à la découverte de la Vallée d'Eure.

## 2 Statue d'Aristide Briand

Cette statue fut érigée en 1936, grâce à une souscription publique mondiale. Au dos du monument une plaque de bronze porte en médaillon le profil du Président. Dans le coffre sont déposés ses moulages mortuaires. Aristide Briand est surnommé «l'Apôtre de la Paix» en hommage à sa carrière politique exceptionnelle. Il obtient le Prix Nobel de la Paix en 1926 et grâce aux gains, fait l'acquisition d'une maison à Cocherel.

## 3 Rue de Pacel

Jusqu'à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, Pacy-sur-Eure dépend du parlement de Rouen et Pacel du parlement de Paris. Cette frontière entre la Normandie et l'Île de France est délimitée par le pont du Rû de Moraine. Pacel est alors un village et comprend les lieux-dits de Pacel, Guespin et les Ajoux. L'église Saint-Martin et le Prieuré Saint-Sulpice se situent alors aux n°38 et 40 de la rue de Pacel et n'existent plus aujourd'hui. En 1726, Pacel compte 199 âmes. Le 29 juin 1791, Pacel est annexée à Pacy-sur-Eure.

## 4 Louis-Edouard Isambard

Au n°30 rue de Pacel, se trouve la maison d'Edouard Isambard, médecin natif de Pacy-sur-Eure, fondateur du Comité Républicain du Canton. Maire de la ville, il sera également Député de l'Eure en 1890. Il sera le fondateur de la Loi de 1901 portant sur les associations à but non lucratif. Sa bonté, sa simplicité et sa générosité envers les plus démunis lui valent le surnom de «médecin des pauvres». Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, le Conseil Général décide, dans le but de perpétuer la mémoire du grand homme, que la rue la plus commerçante de Pacy porte son nom.

## 5 Hôtel de Ville

Cet édifice public s'est tour à tour nommé chambre de ville, maison de ville et enfin hôtel de ville. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, la statue d'Edouard Isambard est érigée devant la mairie. Pendant la Seconde guerre mondiale la récupération des métaux non ferreux était courante, ainsi la statue d'Edouard Isambard fut enlevée de son socle et refondue pour la fabrication d'armes.

## 6 Rue de France

Un soir de l'année 1731, l'Abbé Prévost accompagné de son ami le Duc de Force s'arrêtèrent dans une auberge de la rue de France pour dîner. Un groupe de jeunes prisonnières, enchaînées, fit alors irruption dans l'auberge et un Gentil Homme, nommé «Chevalier Des Grioux», interpella l'Abbé Prévost et le Duc de Force leur demandant d'intervenir auprès des gardes du roi pour permettre à l'une des jeunes filles,

Manon, dont il était épris de passer une dernière nuit avec lui. L'Abbé Prévost s'inspira de ce souvenir marquant pour écrire plus tard l'un des chefs-d'œuvre de la littérature française, «Manon Lescaut».

## 7 Ile des Moulins

La rue de l'Abbaye devient la rue des moulins au moment de la révolution car elle mène aux anciens moulins aménagés sur les bords de l'Eure. On note l'existence de deux moulins à blé, appelés «moulins jumeaux». L'un, appartenait à la famille Hoteterre (célèbres musiciens de la Couture Boussey) et l'autre à Monsieur Lavril, fondateur de la chocolaterie «Le Royal Chocolat».

## 8 Hôtel-Dieu

Au début du XIII<sup>ème</sup> siècle, Saint-Louis dote la ville d'un établissement qui reçoit les pauvres de Pacy-sur-Eure et des communes environnantes. A la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, la léproserie et la maladrerie sont réunies à l'Hôtel-Dieu et dans d'autres chambres installées dans la mairie de l'époque. L'établissement est désaffecté à la moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle car il était devenu trop vétuste. Il sera transféré rue du faubourg. Aujourd'hui, les derniers vestiges sont encore visibles face à l'Île des Moulins.

## 9 Hôtel - Restaurant « l'Etape de la Vallée »

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, le moulin est transformé en maison d'habitation. La maison devient par la suite une clinique chirurgicale. En 1929, naissance à l'Etape de la Vallée de Monsieur Henri Gault, co-fondateur du guide gastronomique «Gault et Millau» en 1970. Le restaurant sera fondé après la Seconde guerre mondiale.

## 10 Rue des Crieurs

Cette ruelle, initialement appelée Ruelle Renoult, devient en 1420 la rue du massacre. La rue fut rebaptisée à la suite de la guerre de 100 ans, en référence à l'attaque menée par les Anglais qui, munis de longues échelles en corde, pénétrèrent dans la ville et tuèrent au fil de l'épée les habitants de la ville (ils étaient nombreux à s'être réfugiés dans les campagnes environnantes). Par la suite, elle fut nommée «rue des crieurs» car les marchands s'y trouvaient nombreux les jours de marché et criaient pour attirer la clientèle. Cette rue reste l'une des plus typiques de Pacy-sur-Eure.

## 11 Eglise Saint-Aubin de Pacy

C'est au XIII<sup>ème</sup> siècle que Robert II, seigneur de Pacy, décide de faire construire une église dans son fief. Elle est dédiée à Saint-Aubin. Elle est construite en deux temps : les travées de la nef sont réalisées pendant la première moitié du XIII<sup>ème</sup> siècle. Pendant la seconde moitié, le chœur et le transept sont achevés. Le clocher est une construction octogonale charpentée et surmontée d'une courte flèche qui s'élève au carré du transept. Les fenêtres primitives avaient toutes la forme d'une lancette, elles ont été remaniées pour la plupart à la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle. Les murs sont épaulés par des contreforts du XIII<sup>ème</sup> siècle. A l'intérieur, on peut voir une vierge à l'enfant du XVI<sup>ème</sup> siècle, provenant du château d'Anet et des vitraux du XVI<sup>ème</sup> siècle représentant Saint-Nicolas. Les vitraux modernes sont des œuvres du Maître verrier «Decorchemont», artiste natif de la région.